

ZINE 1

**De l'Opération d'aménagement
à l'Opération de ménagement**

mai 2026

*terrain vague
d'Hochelaga*

OPÉRATION POPULAIRE DE MÉNAGEMENT

*Mille et une histoires habitent le terrain vague,
s'y croisent et s'y déposent. Au printemps,
Mouche et Mélie ont parcouru les lieux le temps
d'une promenade avec Dédé. Les photographies
de ce zine, prises sous le soleil et captées par
des appareils jetables, en recueillent quelques
fragments.*

Vous ouvrez les pages du premier zine créé collectivement dans le cadre de l'Opération Populaire de Ménagement (OPM) mené par Mobilisation 6600 dans Hochelaga-Maisonneuve.

L'Opération Populaire de Ménagement est une démarche de participation, de consultation et d'éducation communautaire qui vise à ce que toutes les personnes qui fréquentent et qui aiment le terrain vague d'Hochelaga réfléchissent ensemble aux principes et aux actions qui permettront d'en prendre soin dans l'avenir. Ce processus participatif va de pair avec les démarches entamées par Mob6600 pour créer une Fiducie d'utilité sociale afin d'assurer la pérennité et le ménagement communautaire des espaces verts et vivants de notre quartier. Elle s'inscrit dans la lutte que nous menons depuis 10 ans contre les projets logistiques et routiers qui menacent la santé et la qualité de vie des habitant.e.s du quartier et tout le vivant du terrain vague.

Notre Opération Populaire de Ménagement se déroule en plusieurs étapes étalées sur plus d'un an. C'est un cheminement collectif qui se déploie lors des activités et actions menées par notre mobilisation sur le terrain (un souper communautaire, une corvée de nettoyage, une randonnée guidée, des conférences, du jardinage), activités qui donnent lieu à des discussions et réflexions que nous restituons ensuite sous la forme d'un zine. Plusieurs zines seront donc créés au cours du processus. Ils seront écrits et bricolés à plusieurs mains, de manière à croiser les voix, les savoirs et les points de vue de ceux qui aiment le terrain vague.

Ce premier zine que vous avez dans les mains raconte les balbutiements de notre démarche d'Opération Populaire de Ménagement, au printemps 2025, alors que nous l'appelions encore l'Opération Populaire d'Aménagement. Vous y trouverez des récits, des textes de réflexion, et surtout un retour sur la première journée de discussion collective qui s'est tenue sur notre friche à défendre, le 7 juin 2025. Nous espérons que ces textes vous inspireront et vous donneront envie de joindre l'Opération !

Bonne lecture,

Le Collectif OPM

Nous remercions le Service aux collectivités de l'UQAM pour son appui dans la démarche et la réalisation de ce zine.

Balbutiements

par le Collectif OPM

Depuis quelques années déjà, nous caressons le rêve de mener notre propre consultation, d'inventer notre propre processus de participation citoyenne pour déterminer la vision collective du futur « parc nature » que notre mobilisation allait créer au terrain vague. Nous avons entendu parlé des Opérations Populaires d'Aménagement (OPA) organisés des tables de quartier et des organismes communautaires dans différents quartiers montréalais. Chez nous, ici dans Hochelaga-Maisonneuve, la Table de quartier avait organisé en 2011-2012 une OPA pour « observer, planifier et agir sur l'aménagement du quartier ». Des conférences, assemblées publiques et marches exploratoires avaient rassemblé des centaines de personnes et avaient mené à l'élaboration de plusieurs *Cahiers de propositions citoyennes*. Nous avons aussi été inspiré.e.s par la démarche menée dans Pointe St-Charles par le groupe Action-Gardien dans la foulée de la consultation sur le développement du secteur Bridge-Bonaventure. Accompagné.es par des chercheuses de l'UQAM, Action-Gardien a entamé une démarche participative qui a permis de déterminer les besoins des habitant.e.s de Pointe-St-Charles en matière de logement, de transport et d'aménagements. L'objectif de cette recherche-action était de « renforcer la capacité d'agir de la communauté en approfondissant sa connaissance du secteur et en développant des propositions concrètes d'aménagement pour illustrer le type de développement possible et souhaité, à savoir un développement inclusif et cohérent avec les besoins locaux » (extrait du Rapport de recherche, p. 7). Un rapport de recherche a été rédigé avec les chercheuses du Service aux collectivités de l'UQAM, présentant des fiches synthèses, analyses, cartes, concepts d'aménagement, etc., pouvant servir à appuyer les revendications citoyennes auprès des élu.e.s du secteur.

Nous aussi, à Mob6600, nous souhaitons renforcer le pouvoir d'agir de notre communauté. Nous voulons nous donner l'occasion de réfléchir ensemble, construire une vision commune de l'avenir du terrain vague, et ainsi nourrir et consolider nos liens. Nous voulons aussi être en mesure d'argumenter avec les représentant.e.s de l'arrondissement ou de la Ville de Montréal qui auraient la lubie de décider sans nous consulter de futurs aménagements au terrain vague.

Nous avons donc décidé de lancer une OPA à notre manière : en rassemblant la communauté de personnes usagères du terrain vague (promeneur.euses, habitant.e.s. et voisin.e.s, militant.e.s de la mobilisation, enfants et ados du terrain vague) pour discuter de ce que nous voulons préserver et ménager au terrain vague. Car rapidement, notre opération populaire a laissé tomber l'idée d'aménagement pour lui préférer celle de ménagement...



Aménagement ou ménagement ?

par le Collectif OPM

Le terrain vague nous a offert un espace d'expérimentations et de réflexions sur nos relations au territoire. Existant même dans son absence, offrant quiétude aux riverain.es, lieu d'exploration et de refuge et territoire vivant où la faune et la végétation reprennent leurs droits depuis le début des années 2000, le terrain vague s'est révélé au grand public en 2016 par un conflit de visions du territoire. La mobilisation s'est créée autour d'un conflit d'aménagement. La machinerie s'activant, l'aplanissement et la destruction progressive du terrain vague a mis la puce à l'oreille des habitant.es qu'il se planifiait un projet. Les habitant.es se faisaient imposer une vision du territoire. Cette vision du territoire qui nous menaçait, nommée d'abord *La cité de la logistique* puis ensuite *l'Écoparc industriel de la grande prairie*, nous a forcé à nous défendre et à recomposer notre propre vision du territoire.

Une Opération Populaire d'Aménagement (OPA) s'inscrit explicitement en contre-discours à l'aménagement technocratique et une logique techniciste portée par Ray-Mont Logistiques, fondée sur des expertises professionnelles (urbanisme, ingénierie, économie, architecture) et sur une temporalité de l'action marquée par l'urgence du «faire». Cette démarche citoyenne de démocratie participative vise à redonner un pouvoir d'agir aux populations locales à travers une séquence structurée : observer les usages et les enjeux, planifier collectivement, puis agir sur le territoire. Dans une OPA, les savoirs expérientiels (et d'usage) du territoire sont au cœur de l'exercice de planification, tandis que les savoirs "experts" peuvent être mobilisés, au besoin, par le collectif, en appui à leur démarche.

Cependant, la démarche d'aménagement reste située dans une démarche de surplomb du territoire. Dans une perspective d'aménagement, le terrain vague serait un objet à transformer. Pourtant, le terrain vague est défendu pour ce qu'il est déjà et ce qu'il a à offrir. La volonté n'est pas de le transformer de manière radicale, mais plutôt d'évoluer avec lui et avec ce qu'il nous offre. Depuis 10 ans, les usager.es ont porté attention à ce que le terrain vague propose. C'est dans une posture de «faire avec» le terrain vague plutôt que de «faire sur». Faire avec son ruisseau enfoui, qui ressurgit à chaque printemps et déborde sur la rue Hochelaga à chaque grande pluie. Faire avec la contamination industrielle du passé en plantant des espèces végétales qui vont permettre la phytoremédiation(décontamination par les plantes) et la phytocaptation (emprisonnement des contaminants par les plantes). Faire avec ses habitant.es marginalisé.es en organisant des corvées... La mobilisation ne voit pas le terrain vague comme un objet à dominer et à façonner, mais bien comme un

sujet avec lequel composer et dont il faut prendre soin. Nous ne souhaitons pas aménager le terrain vague mais bien le ménager.

Le ménagement du territoire repose donc sur une logique différente. Il ne s'agit pas d'une méthode alternative d'intervention, mais d'une éthique réflexive du rapport au territoire. Une relation qui va dans les deux sens. Nous intervenons au terrain vague avec la conscience qu'il intervient également sur nous et que le terrain vague a sa propre capacité d'intervention et d'amplification de nos interventions. Le ménagement introduit la possibilité que la réflexivité, la non-intervention, le report de décision, ou le laisser-faire constituent des choix politiques à part entière. Le ménagement implique une attention aux forces en présence (ruisseau, plantes, humain.es, vestiges historiques...), aux usages existants, aux temporalités longues et aux équilibres fragiles. Il reconnaît que toute intervention transforme irréversiblement l'environnement naturel ainsi que les relations sociales et spatiales, et que s'abstenir d'agir peut parfois être la forme la plus responsable de

l'action collective. Ainsi, là où l'aménagement cherche à maîtriser et l'OPA à transformer autrement, le ménagement accepte de ne pas choisir, de laisser le territoire agir par lui-même, d'agir (ou non) avec ce dernier en reconnaissant la valeur politique et démocratique de cette retenue.

Ainsi, le ménagement, comme dans l'éthique du *care*, c'est préalablement «se soucier de», c'est s'investir émotionnellement, s'attacher non seulement à l'espace physique du territoire, mais aussi au vivant humain et non-humain. En somme, se soucier de l'ensemble des éléments constitutifs interdépendants qui font qu'un terrain devient territoire. Le ménagement, c'est «prendre soin» collectivement du territoire par des interventions qui ne le transforment pas de manière contrainte mais plutôt qui redonne de la place et de la force aux éléments habituellement invisibili-



sés et canalisés par l'aménagement unifonctionnel des espaces. C'est (s')investir individuellement et collectivement dans les soins à l'environnement physique et social. C'est aussi évaluer l'« efficacité » de cet investissement par l'observation des réactions des différents éléments constitutifs du territoire. Se laisser le temps, dans une éthique réflexive du rapport au territoire, l'investissement dans les soins de l'environnement physique et social inclut la non-intervention, le report, l'action directe, etc.. Finalement, ménager, c'est aussi « prendre soin avec » qui en est la dimension transformative grâce à la mobilisation. « Prendre soin avec », c'est s'assurer que les besoins sont satisfaits par des (non)actions fidèles aux engagements collectifs.

Le ménagement invite à prendre soin des lieux, des usages et des présences sans chercher à les uniformiser, normaliser ou à les pacifier. Appliqué aux relations sociales, il consiste à ménager des formes de co-présence imparfaites, ambivalentes, parfois inconfortables, sans les transformer en problèmes à résoudre ou en problématique à effacer.

Finalement, par l'action collective et la mobilisation, le ménagement n'est pas seulement une nouvelle manière de gérer le territoire et les usages. En supprimant juste une lettre, le « a » privatif dans le mot « aménagement », c'est un renversement complet des valeurs habituelles qui définissent notre relation au territoire. En luttant pour défendre le terrain, « ON » est devenu le terrain vague. Un territoire et des communautés tissées serrées qui évoluent ensemble en prenant soin des unes-des autres. Ce mode d'action nous permet la préfiguration et la ré-organisation des liens qui se construiront dans le futur. En ménageant le terrain vague, on sort du lien exclusif de la préservation ou de son exploitation mais on se permet d'ébaucher de nouvelles manières d'habiter en prenant soin des multiples relations.



Lancement de l'Opération : 7 juin 2025

par le Collectif OPM

Nous avons lancé notre Opération populaire le 7 juin 2025 par une grande journée d'activités au terrain vague. Une conférence a d'abord été prononcée par un militant de longue date de notre lutte, qui a présenté le conflit de visions du territoire qui oppose notre communauté à Ray-Mont Logistiques (cette conférence a d'ailleurs inspiré le texte qui précède, *Aménagement ou ménagement*?). Cette présentation a mis la table pour le reste de la journée, positionnant notre démarche dans une vision du ménagement et non d'aménagement. Une visite guidée du terrain vague a ensuite été animée par plusieurs militantes, permettant d'aborder tout ce que la Mobilisation 6600 a réalisé comme projets et a discuté au fil des années de la lutte contre Ray-Mont. En après-midi, des ateliers de discussion se sont tenus autour de trois thèmes : cohabitation, biodiversité, usages. La cinquantaine de personnes présentes a pu discuter de ces trois thématiques, partager ses idées, ses impressions, ses craintes et ses rêves pour le terrain vague.

Des personnes responsables de l'animation et de la prise de notes lors de ces discussions nous rendent compte dans ce qui suit des points importants discutés lors de cet après-midi du 7 juin.



Usages

par Gaëlle

La journée était parfaite pour un rassemblement sur le terrain vague, tant qu'on ne respirait pas trop ! C'était la journée la plus polluée de l'année, avertissements de santé publique à l'appui. Mais il faisait beau ! Assez de soleil pour qu'il fasse chaud, assez de nuages pour qu'on ne cuise pas. Les bénévoles arrivés avant les participantes ont monté un chapiteau, placé de la nourriture, des chaises, des tables. Les militantes du comité organisateur de la journée avaient travaillé plusieurs semaines en amont à réfléchir aux questions à poser, au meilleur format des activités pour favoriser la prise de parole, pour discuter en communauté de cet endroit formidable, menacé. Je suis arrivée sur ce comité par l'entremise de ma directrice de maîtrise, qui connaît bien les groupes militants qui s'organisent autour des espaces verts informels de Montréal. Ayant déjà dans l'idée d'écrire un mémoire sur la lutte pour préserver le terrain vague de Mobilisation 6600, j'ai été très inspirée et emballée par l'opération populaire d'aménagement proposée, assez pour choisir d'en faire mon sujet de thèse et d'entrer dans une démarche de recherche participative.

J'ai pris des notes à la table des usages pour trois groupes de discussions. Parmi les gens présents, beaucoup résident dans le coin, d'autres non, mais militent avec la Mob par connivence idéologique. Quelques étudiantes faisaient comme moi des travaux ou leur thèse sur le terrain vague et la mobilisation citoyenne qui s'en occupe. Nous avons eu la visite passagère d'un des habitants des campements du boisé Steinberg, qui nous a offert son point de



vue sur la cohabitation possible des usages récréatifs et de survie dans le boisé : « on l'occupe tous! »

Aux activités plus attendues sur un espace vert, comme la promenade, les sorties familiales et amicales, l'observation et le ressourcement avec la nature, s'ajoutent les plus marginales, que seul un terrain vague peut rendre possible, comme les raves, la pratique sexuelle du *cruising* et les campements sans pression de démantèlement par un voisinage trop proche. Certains usages semblent plus fréquents, d'autres plus rares ou saisonniers, et les participantes reconnaissent l'importance de chacune dans un espace de liberté comme celui qu'offre le terrain vague. La question qui revient inmanquablement est celle de l'équilibre entre les usages libres de chacun. Dur de trouver une solution définitive

sans réglementer les usages conflictuels : comme promener son chien sans laisse alors que certaines ont peur, faire la fête toute la nuit alors que des gens tentent de dormir dans les boisés et dans les maisons avoisinantes, explorer à pied les boisés alors que d'autres y cherchent un endroit discret pour établir un campement, consommer ou vivre de la sexualité. Pourtant, réglementer les usages, ça signifie aussi perdre le *vague* du terrain, et l'univers des possibles qui vient avec.

Tout de même, ce qui unissait l'assemblée, de par leur présence même cette journée-là, était l'usage politique du terrain vague : occuper un espace qui n'est pas prévu à cet effet, organiser une résistance populaire à son assimilation aux intérêts industriels, comme ceux de Ray-Mont-Logistiques et du Port de Montréal, s'y retrouver en communauté pour réaffirmer le lien d'appartenance entre l'espace et le vivant, protéger les lieux où il fait bon vivre.





Cohabitation

Élise G.

Un chevreuil a écarté ses jambes

et fixé son regard sur nous

Un regard de connivence

Les phares de la voiture de police pointés sur notre

chapiteau

Je me souviens qu'il faisait chaud

AttabléEs autour de post-its rose fluo

On a parlé de cohabitation sur le terrain vague

On s'est vu comme voisinEs

On a souhaité se parler plus

Ceuzes qui habitent les tentes,

les coops et les

maisons de briques

Peut-être chaque dimanche, avec une brigade rencontre

Peut-être dans une zone dédiée aux échanges

Dans cohabitation on a entendu habitation

On a pensé aménager des logements dans France Délices

Offrir des adresses des toilettes de l'eau

Le terrain vague comme ressource

dans la crise du logement

On a eu peur des feux des seringues des overdoses

Mais surtout on a eu solidarité

Du chez-soi

On a voulu enlever les clôtures

On a voulu se rapprocher

On a dit : au terrain vague, on apprend à se rencontrer

les enfants les ados les adultes

On croise des personnes en situation d'itinérance,

des familles,

des anarchistes,

des chiens

Parfois c'est le premier contact

Ce n'est jamais le dernier

Le chevreuil a disparu entre les arbres

Pas la police

On a gardé les post-its rose fluo comme des trésors

Une promesse pour la suite

Biodiversité

par Sarah

Je suis arrivée à l'OPA en tant qu'étudiante qui fait de la recherche sur les espaces verts à Montréal. Je ne connaissais pas beaucoup les gens de Mobilisation 6600, mais j'avais lu et entendu parler de leur résistance face à des géants. Je me suis dit que le groupe aurait cet air de géant de la mobilisation, des gens politiques et éloquents... Quand je suis arrivée, je me suis fait accueillir par un groupe de mamans qui avaient cuisiné des muffins et des repas pour nourrir tout le monde! J'ai compris à travers la journée qu'en plus de ça, elles étaient aussi des géantes de la mobilisation et des amoureuses, expertes de la nature locale.

Plus tard dans la journée, j'ai pris des notes à la table de réflexions sur la biodiversité. J'ai pu constater que les personnes participantes avaient beaucoup réfléchi aux espèces exotiques envahissantes — c'était le sujet du moment. Deux visions s'opposaient : faire une lutte active contre ces espèces ou ne rien faire du tout, en laissant la succession naturelle des plantes faire son œuvre. Par contre, tout le monde était d'accord sur leur vision du futur du parc-nature : ça devait rester un milieu naturel, avec un aménagement minimaliste et, idéalement, une restauration des ruisseaux et rivières qui sont aujourd'hui enfouis. Même si cette vision est vue comme une utopie, la nature qui est présentement au parc-nature est une utopie concrète : les participants admirent ses crickets, la rare apparition d'une mante religieuse, les lucioles à la tombée du jour... Comme pour nous récompenser de ces réflexions, une biche est sortie d'un buisson et s'est baladée devant nous, clôturant en quelque sorte l'OPA.





Bilan de cette première journée d'Opération populaire

Que veut-on ménager au terrain vague ?

par le Collectif OPM

Les gens réunis sur le terrain vague en ce samedi de début d'été n'étaient pas venus là par hasard. C'est toute une communauté de voisins-es, de militantes, de chercheureuses et d'amoureux-ses des oasis urbains qui gravitent autour et s'impliquent dans cet endroit dans un objectif partagé : celui de le préserver.

La menace est nommée de différentes façons : Ray-Mont-Logistiques et ses conteneurs, le Port de Montréal et ses intérêts, la Ville et le ministère des Transports avec leurs autoroutes. Elle semble émaner parfois de l'intérieur : les plantes envahissantes, les usages conflictuels que font les humains de cet espace ou la peur générée par cette liberté d'usages, par la misère qui y cherche refuge, par les changements que traversent le terrain vague.

Mais les gens venus aujourd'hui s'accrochent au vivre-ensemble. C'est ce qu'on veut finalement préserver : le rêve d'un oasis urbain, un refuge pour la nature à travers le bitume, pour les humains aussi. Finalement, on ne veut pas aménager le terrain, on veut y ménager le vivant, la liberté, le *vague*.

Au sortir de cette journée de petites et grandes discussions, de retrouvailles et de rencontres, les plus proches du terrain vague auront constaté que finalement, les enjeux, les points de tension et les consensus leur étaient déjà familiers. Même si nous n'avions pas abordé l'opération de cette manière-là, on réalise que cette journée a servi à répondre à la question "Que veut-on ménager au terrain vague ?" La cohabitation, les usages libres, la biodiversité, ce sont finalement les choses auxquelles nous tenons et dont nous voulons prendre soin. Peut-être dire aussi qu'il n'y avait pas de "grands débats", mais c'était un moment pour voir des consensus se dégager... et un projet collectif se dessiner !

À habiter, jouer, prendre soin et défendre ce lieu, on finit par y vivre. Vivre avec. Vivre ensemble. Les humains réunis autour de la table se demandent quoi faire avec les phragmites qui s'étendent dans les boisés. Est-ce que les plantes s'inquiètent aussi de l'activité humaine qui dérange leur croissance dans un environnement en pleine régénération ? Un ruisseau a été enfoui sous les conteneurs, les voisines s'en rappellent encore et rêvent de le libérer à nouveau. La gravelle est humide à cet endroit. Pourra-t-il être retenu bien longtemps ?

La suite...

par le Collectif OPM

Après cette première journée d'opération populaire, il était évident pour toute l'équipe que nous n'allions pas nous arrêter là. Afin de poursuivre le processus de consultation/participation/éducation populaire et de l'élargir par de nouvelles réflexions, nous nous sommes tourné.e.s vers le Service aux collectivités (SAC) de l'UQAM, un service qui permet de mettre en lien des groupes communautaires ou des mobilisations citoyennes comme nous avec des chercheur.se.s universitaires afin de mener des projets ensemble. Hélène Bélanger, professeure en études urbaines, Renaud Goyer, professeur en travail social, et Josée-Anne Riverin, agente d'intermédiation au SAC ont donc joint notre mobilisation afin de soutenir l'organisation de notre Opération populaire d'Aménagement. Dès nos premières discussions avec elleux, iels ont été très intéressé.e.s par la notion de ménagement que nous cherchions à mettre de l'avant dans notre vision. C'est elleux qui nous ont encouragé et soutenu à remplacer l'appellation Opération populaire d'aménagement (OPA) par Opération populaire de Ménagement. Le nouveau nom donné à notre processus participatif permet ainsi de rendre compte d'emblée de notre vision, de notre objectif, qui est de prendre soin de l'existant, de prendre soin du vague, de sa biodiversité, de ses usages libres, de prendre soin de la cohabitation qui « fait » le terrain vague. Nous remercions chaleureusement Hélène, Renaud et Josée-Anne pour leurs encouragements à assumer le caractère innovant et expérimental de notre démarche.



Avec l'équipe du SAC, notre Collectif a imaginé de nouvelles activités et de nouveaux dispositifs consultatifs pour stimuler la réflexion autour de l'avenir du terrain vague.

De nouvelles étapes de notre Opération populaire de ménagement se sont tenues à l'hiver et au printemps 2026, qui vous seront présentées dans nos prochains zines !

Pour joindre l'Opération populaire de ménage :

Joignez-vous à nous lors des activités organisées au terrain vague par Mobilisation 6600 Parc-nature MHM : corvées de nettoyage, jardinage collectif, conférences, ateliers, partys, soupers communautaires, foire paysanne, marché de Noël...

Suivez Mob6600 sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Bluesky) et consultez notre site web pour vous tenir au courant de nos activités !

www.resisteretfleurer.info

**PARC
6 NATURE
6 MHM
MOB
O**

La réalisation et l'impression de ce zine est rendue possible par une subvention du Service aux collectivités de l'UQAM.

UQAM | Service aux collectivités

Université du Québec à Montréal

Imprimé en juin 2026, sur les risographes de La Guillotine.

